

# 4 circuits à découvrir :



**circuit 1 :**  
**circuit historique**

**Balissage :**

**Distance : 3,5 kms**

**Difficulté : facile**

**Départ : rond-point central**

**Durée : 2 à 3 heures**

**Dénivelé : faible**

**Description :**

Rond-point central, route de Paris, Croix des Bergeonnes, rue des Bergeonnes, cimetière, le Vieux Bourg, rue de la Gare, propriété La Creuzette, puits et allée de la Puisatière, chemin des Aubépinés, rue de la Veyrie, rue de Lyon, rue de l'Eglise, Eglise, presbytère, Monument aux Morts, Mairie.



**circuit 2 :**  
**circuit des Bois**

**Balissage :**

**Distance : 6 kms**

**Difficulté : moyen**

**Départ : devant l'église**

**Durée : 3 heures**

**Dénivelé : environ 100m**

**Description :**

Eglise, rue de l'Eglise (côté ouest), rue de la Gare, rue des Roches, chemin de Cerqueminal, sous le pont de chemin de fer, sur le pont du ruisseau de Cerf de garde, chemin dans les bois, place Paty, allée de place Paty, route de la Gare, chemin de Grand Champ, allée du Merle, chemin de la Jacquette, rue du Colombier, rue de la Gare, rue de l'Eglise.



**circuit 3 :**  
**circuit découverte**  
**"de la Beffe"**

**Balissage :**

**Distance : 6 kms + 1,2 kms**

**Difficulté : moyen**

**Départ : parking du boulodrome**

**Durée : 3 heures**

**Dénivelé : 100m**

**Description :**

Parking du boulodrome couvert, visite du lac et allée du lac, chemin longeant en pied de talus le bord Est du parc de l'Hippodrome ; descente vers le petit pont sur la Beffe ; sur le territoire de Dardilly, prendre direction Sud le chemin qui aboutit au parking du Casino. A droite de l'entrée du Casino prendre l'ancienne piste de côté du rallye auto de Charbonnières, traverser le parc aux biches et rejoindre l'avenue du Casino, à proximité de la propriété de Pré-vieux. Traverser la route, remonter sur 500m environ et pénétrer dans le bois, juste avant l'allée piétonne paysagée puis remonter au nord en direction du parc de l'Hippodrome, prendre le chemin piétonnier du parc, passer devant les tribunes, rejoindre le parking du boulodrome couvert.



**circuit 4 :**  
**circuit "des granges"**

**Balissage :**

**Distance : 6 kms + 1,2 kms**

**Difficulté : moyen**

**Départ : rond-point central**

**Durée : 3 heures**

**Dénivelé : 100m**

**Description :**

Rond point central, avenue de la Poterie, carrefour dit de la Dangereuse, chemin de Malataverne, on entre en territoire de Dommartin. A la croix prendre le chemin des Cordinaux, pour rejoindre la rue des Granges à la Tour de Salvagny, passage devant le château des Granges et devant le Golf de Salvagny. Avant le passage supérieur sur la RN7 prendre le chemin d'exploitation, passer sous la RN7 (passage agricole), poursuivre jusqu'au chemin du Ferratier, rue des Granges, rue de Paris.



# LA TOUR DE SALVAGNY

## En Pays Lyonnais

*En limite de Lentilly, Dommartin, Dardilly, Marcy l'Etoile et Charbonnières-les-Bains, La Tour de Salvagny est une petite commune de 3500 habitants. Elle est située à cheval sur l'ancienne « nationale 7 », appelée successivement Grand Chemin, route du Bourbonnais, route Impériale. Dans la traversée du village, la nationale portait le nom de « Charrière haute » (actuelle rue de Paris) et « Charrière basse » (actuelle rue de Lyon). Sa superficie est de 842 ha, son altitude, de 352 m (au centre du village) et son niveau le plus bas (le Casino), de 238 m. Elle fait partie du canton de L'Arbresle et de la Communauté Urbaine de Lyon.*

### *Histoire d'un nom*

*Les origines de La Tour remontent aux alentours de 970. Son nom vient du latin « Silvaniacus » désignant un lieu défriché dans la forêt. C'était au Moyen-Âge le « pays des bois », dont il reste d'agréables vestiges. Une tour de guet érigée à cette époque conduisit à l'appellation de « Turris Salvagniaci ». Cette tour devint « tour-église » en 1330 ; elle est dédiée à St Ennemond. Pendant la période révolutionnaire, la commune s'appela simplement Salvagny. Elle reprendra le nom de « La Tour de Salvagny » à l'époque du Consulat.*

*Les habitants sont appelés les Tourellois.*

### *Mais où est La Tour ?*

*« L'étranger qui, pour la première fois, arrive à La Tour de Salvagny, pose inévitablement la question :*

*Où donc est la tour ? Où peut-on la voir ?*

*Ne cherchez pas, elle n'existe plus ; construite en l'An 1000, au centre du Vieux Bourg, à proximité immédiate de la place de Terruggia, elle a été démolie en 1870 en raison de sa vétusté. C'est ainsi que le symbole de la commune a disparu.*

# A voir, à découvrir, à explorer...



## Institution Notre dame des Charmilles

Située au début de la rue de Lyon, à l'emplacement du premier relais de poste de la commune, celui de la Croix Blanche, qui fonctionna du XVI<sup>ème</sup> siècle à la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. En 1865, les religieuses de St-Joseph avaient acquis une partie de ce domaine pour y installer un pensionnat de jeunes filles. Ce bâtiment sert actuellement de maison de retraite pour religieuses.

L'école privée des Charmilles, maternelle et primaire, a été ouverte en 1971, dans un nouveau bâtiment construit dans la propriété.



## Rue de Paris (Charrière haute)

- N<sup>os</sup> 2 et 4 : portail en arc surbaissé couvert d'une corniche lyonnaise (génoise) ; autrefois, un maréchal-ferrant y tenait son atelier.

- Entre les n<sup>os</sup> 18 et 20, on retrouve le même type de porche, muré, en biais par rapport à la rue.

- N<sup>os</sup> 24 : maison avec cartouche daté "1881" où exerçait un cordonnier. Portail à linteau de bois et corniche lyonnaise. Dans la cour, une maison restaurée avec entrée charretière surmontée d'un arc en anse de panier fut occupée en 1828 par un veloutier.



# A voir, à découvrir, à explorer...



- N° 25 : ancien relais de poste établi vers 1765, après fermeture de celui de la Croix-Blanche, il comprenait, en 1828, quatre corps de logis groupés en quadrilatère autour d'une cour. Façade sur rue haute de deux étages.

Ce relais était le premier relais après Lyon, sur la route du Bourbonnais. Ses écuries abritaient jusqu'à 35 chevaux et un personnel nombreux : valets d'écuries et postillons. Il cessa son activité en 1872, avec la mise en service de la ligne de chemin de fer Lyon-Montbrison.

- N° 32 : belle grille de portail en fonte (XVIIIème-XIXème siècles) ; un cabaret et une auberge y étaient installés fin XVIIIème siècle. Dans la cour, puits guérite cylindrique commun avec le n° 30.

## Croix des Bergeonnes

Implantée à l'angle de la rue de Paris et de la rue des Bergeonnes depuis 1990, elle se trouvait



antérieurement au carrefour rue du Colombier/ rue de la Gare. En pierre calcaire, haute de 1,80 mètre, datée de 1689 sur le dé, inscription illisible sur le côté.

## Cimetière

À cet emplacement depuis 1851, on retrouve la croix en pierre jaune de l'ancien cimetière qui jouxte la tombe de deux anciens curés de la paroisse, dont celle de l'abbé Lavenir, historien de la commune. Plusieurs tombes intéressantes : celle de la famille Gouttard, où repose l'ancienne maîtresse de poste, celle de Claude Balmont, ancien maire et ancien soldat de Napoléon, le tombeau de Wanda Szymanska de Slepovron et la tombe de la famille Tailhade-Coffy, surmontée d'un ange agenouillé en marbre blanc.



## Le Vieux Bourg

### Rue du Vingtain

- N° 4 : escalier extérieur conduisant à l'une des maisons les plus anciennes du village. A l'origine il y avait deux habitations distinctes de part et d'autre du rempart ; elles ont été réunies en une seule, entre 1778 et 1828. Elle fut occupée par Claude Renard de Laroze.

### Place du Vieux Tilleul

Puits public : antérieur à 1778, construit en blocage de moellons en pierre, couvert d'une voûte en plein cintre. A l'intérieur, pompe à manivelle munie de godets, type DRAGOR (début du XXème siècle). Contre ce puits, croix des Rameaux, d'une

hauteur de 3,5 mètres environ, datée de 1811. Elle se dressait probablement autrefois place de la Bascule (actuel rond-point central). Tilleul de Sully : supposé avoir été planté en 1601.

Mur du Vingtain : vestige de l'enceinte construite au XIIIème siècle, d'un périmètre de 105 mètres et d'une hauteur de 6 mètres, il entourait la tour-église et le cimetière (transféré en 1851 à son emplacement actuel). L'ensemble était dénommé « le château ». Cette enceinte, à porte unique, protégeait les habitants contre les attaques extérieures et était entretenue grâce au vingtième de l'impôt, d'où son nom "vingtain".



Les maisons bordant la place, n°s 1 et 2 place du Vieux Tilleul et 4 rue du Vingtain, sont les plus anciennes du village, construites sur le mur du vingtain. Les maisons aux n°s 4 et 5 existaient déjà en 1684\* et celle au n° 7 est antérieure à 1778\*\*.

# A voir, à découvrir, à explorer...

## Rue de la Gare

- n° 32 : "la Creuzette", vaste maison bourgeoise, fin XIXème siècle, qui fut la résidence d'été de la famille de Lucien Bégule, célèbre maître verrier lyonnais, auteur des vitraux de l'église paroissiale et de ceux de nombreux édifices de Lyon et de la région.



## Rue du Vieux Bourg

- N°3 : tour carrée antérieure à 1778, haute de trois étages, qui flanquait l'enceinte du "château".

Escalier (XVIIIème siècle) donnant accès au terre-plein sur lequel était construite la tour-église qui est à l'origine du nom de la commune. De l'autre côté de la rue, succession d'anciennes fermes.



## La Pustière

Hameau comportant un groupe d'anciennes fermes transformées en habitations et un manoir remontant au XVIIème siècle. Cet ensemble a fait partie du domaine de Lacroix-Laval. A la jonction de la rue de la Gare et de l'allée de la Puisatière, se trouve un "puits banal"\* en pierres maçonnées, antérieur à 1778. Il est accessible par deux ouvertures rectangulaires munies chacune d'un système de poulie et coiffé d'un motif d'amortissement\*\* en pierre de forme conique.



## Groupe Scolaire Edmond Guion

(Ecoles publiques maternelle et primaire)



Le groupe scolaire porte depuis 1983 le nom d'Edmond Guion, qui fut maire pendant 33 ans, de 1949 à décembre 1982, date de son décès. L'école primaire, bâtie en 1958, a fait l'objet, en 2004, d'un agrandissement et d'un réaménagement répondant aux normes "Haute Qualité Environnementale".

En contrebas, sur le même terrain, donnant sur l'allée de Passe-Chanin, se trouve l'école maternelle mise en service en septembre 1979.

## Rue de Lyon (Charrière Basse)

- N° 10 : accès à une ancienne ferme par un grand portail surmonté d'une corniche génoise à trois rangs de tuiles.

- N° 16 : "Green Cottage" : maison

avec logette en saillie sur la façade, supportée par deux consoles en fer forgé. Le premier propriétaire, M. Brown, était d'origine britannique.

- N° 26 : façade de style Henri II, cartouche rectangulaire encadrant un profil d'homme casqué dans un médaillon.

- N° 27 : ancienne auberge, transformée en maison bourgeoise, construite en 1806 par Etienne Paillasson, ancien postillon. Long balcon en fonte orné de lyres et d'une rosace encadrant le monogramme CC (Claudius Colin 19... ).



- N°s 39 & 39 bis : anciens bâtiments de ferme, en retrait par rapport à la rue. Puits guérite restauré, antérieur à 1778.

- N°47 : portail en fer forgé portant le nom de la propriété "Les Sapins". C'est un manoir construit après 1850, non visible de la rue. Il aurait appartenu à Alphonse Fochier, célèbre professeur de médecine de Lyon.

# A voir, à découvrir, à explorer...



## Mairie-Poste

Ce bâtiment accueille depuis 1927 la mairie et la poste. La salle des Fêtes qui existait à l'origine disparut lors du réaménagement survenu entre 1973 et 1976, qui vit également la construction d'un étage sur le corps central. Toiture à 4 pans en tuiles mécaniques vieillies. Nouvel agrandissement en 2000 avec création d'une nouvelle salle du Conseil, salle des mariages, d'un espace musical et d'une salle de Spectacle.



## Place de la Mairie

La place de la Mairie forme une sorte de vaste triangle délimité par la rue de l'Eglise et la rue de la Mairie. Cette place était, au XIXème siècle, encore occupée par des prés, des terres et des vignes. Curieusement elle ne fut habitée qu'au début du XXème siècle. Au cours du dernier tiers du XIXème siècle, toutefois, la construction de la nouvelle église, de la mairie-école-presbytère et de l'école des filles, lui ont apporté une certaine animation. La majorité des terrains appartenait à une seule famille : les Rocheton. Ils cédèrent leurs terrains à la commune en échange de l'ancien presbytère situé 11 rue de l'Eglise.

En 1927, la place de la mairie fut donc aménagée suivant les plans des architectes Escoffier et Cartier ; il y eut un second aménagement en 1962.

Des travaux importants ont été réalisés en 1990-91 par l'architecte Pierre-Frédéric Rapin : il en fait une grande place triangulaire, très minérale avec son sol dallé, ponctué par le Monument aux Morts.



Un ensemble d'immeubles en bordure nord-est (le Griffon), donne à ce secteur un caractère plus urbain.

Signalons cependant un groupe de maisons le long de la rue de l'Eglise ; l'une construite au XVIIIème siècle (après 1778), remarquable par ces fenêtres en arc bombé, l'autre ajoutée après 1828 qui a abrité le presbytère entre 1874 et 1907.

A l'emplacement du n°16 (angle de la rue de la Gare), habitait en 1684 Mathieu (ou Mathurin) Ripaud, maître maréchal, qui possédait là, une "maison boutique, forge, étable, grange, cour, jardin, chenevier et aisances".

Le long de la rue de la Mairie un ensemble d'immeubles se construit.

## Monument aux Morts

Situé à l'origine, en 1922, devant l'église, place de Verdun, il fut transféré en 1990 place de la Mairie. Stèle en arc brisé épaulée par des faisceaux, ornée d'un blason de la commune et d'un trophée militaire, oeuvre de Benoist, sculpteur lyonnais et de J. Piloz, marbrier. 30 noms y sont gravés, ceux de Tourellois "morts pour la France" de 1914 à 1919 et de 1939 à 1945.



# A voir, à découvrir, à explorer...



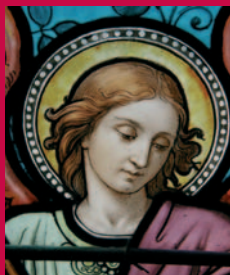
## Eglise

De style néo-roman, sous le vocable de Saint-Ennemond, achevée en 1867, elle remplaçait la tour-église démolie en 1870. Sa restauration fut achevée en 2002 à l'identique de l'originale, par Didier Repellin, architecte en Chef des Monuments Historiques. A voir : les vitraux (XIXème), créés par Lucien Bégule, maître verrier lyonnais, celui de N.D. de Lourdes signé Brentini (1944), les peintures de l'abside par Castex-Dégrange, les statues en bois polychrome de la Vierge (XVIIIème - XIXème siècles) et de Saint-Ennemond (XVIIIème siècle),

la Pietà de Vermare, le Christ en croix (XIXème - XXème siècles), les panneaux du chemin de croix en plâtre polychrome (fin XIXème siècle), l'orgue Cavaillé-Coll, installé à l'origine dans la chapelle de l'hôpital St-Luc de Lyon et offert à l'Association Paroissiale lors de la démolition de l'hôpital. Une tribune a été spécialement aménagée en 2001, à l'occasion de la restauration de l'église, pour accueillir cet instrument. Le clocher, restauré en 2001, abrite quatre cloches : trois fondues en 1852 et une en 1878.

## Salle Jeanne D'arc - Foyer Tourellois

Cette construction, édifée vers 1916 sur le même terrain que le presbytère, était à l'origine la seule salle de spectacle de la commune. Ce bâtiment abrite actuellement des salles de réunions.



## Presbytère

Construit vers 1916 sur un terrain offert par M<sup>lle</sup> Wanda Szymanska de Slepovron. Façade place de Verdun soulignée au rez-de-chaussée par un arc en plein cintre à claveaux orné d'une croix. A la hauteur du toit, niche à fronton cintré, abritant une statue du Curé d'Ars. Dans le jardin du presbytère, se trouve la Croix Cotton (non visible de la rue) d'une hauteur de 2,20 mètres en pierre jaune, fût tronconique, marquée "1802 - P. TABARD".

## Maison de la Tour - Bibliothèque

Construit à l'emplacement d'une ancienne bâtisse municipale démolie en 1988, ayant abrité successivement la mairie, le presbytère, l'école de garçons, le local pompiers, le logement du garde-champêtre, des salles de réunions..., le nouveau bâtiment, dénommé "Maison de La Tour", fut inauguré le 7 janvier 1990. Il accueille plusieurs salles de réunions et la bibliothèque.



# A voir, à découvrir, à explorer...



## Parc de l'Hippodrome

Cet ancien hippodrome, construit en 1930 par 300 ouvriers, fut exploité par la Société des Courses de Lyon-Charbonnières et inauguré le 5 juillet 1931. Progressivement supplanté par le champ de courses du Grand Camp, puis par celui de Parilly, il ferma définitivement le 17 septembre 1965.

A partir de 1982, l'ensemble devint propriété de la Commune qui le réhabilita. D'une trentaine d'hectares d'un seul tenant, il a été transformé en zone de loisirs et de promenade, sous le nom de Parc de l'Hippodrome.

A voir : la tribune de 1500 places, les anciens pesage et le restaurant datant de 1930, transformés en salles de réunions.



Au nord, la salle des Fêtes, grande salle polyvalente dédiée au sport et la culture, inaugurée en 2003, intégrant la salle omnisport bâtie en 1984. A proximité, des aires de jeux et de tennis, le boulodrome couvert, les locaux techniques et la chaufferie au bois qui assure le chauffage de l'ensemble des bâtiments du parc.

## Le lac

Lac artificiel aménagé au nord-est de l'hippodrome en 1931, pour l'arrosage journalier de celui-ci, grâce à un système pouvant déverser en pluie fine 500 m3 d'eau par jour. Il servait aussi à la baignade des chevaux et à leur entraînement à la nage. Il est actuellement utilisé par l'Amicale des Pêcheurs Tourellois qui en assure l'ensemencement et l'entretien, ainsi que celui de ses abords.

## Casino "Le Lyon vert"

Construit en 1881 par Eugène Grenier pour la distraction des curistes de la station thermale de Charbonnières, il fut ouvert le 11 juin 1882 sous le nom de "Casino KURSAAL". Outre les jeux de hasard, il proposait des attractions diverses : parc et jardins, kiosque à musique, stand de tir, bals costumés pour enfants, concours d'élégance, promenades à dos de chameaux ou d'ânes, etc.... Dès 1884 et durant de nombreuses années, malgré son implantation sur le territoire de La Tour, il fut appelé "Casino de Charbonnières". C'est en 1989 qu'il prit d'abord l'appellation commerciale "Casino le Lion Vert", transformée par la suite en "Casino le Lyon Vert".

Actuellement, l'établissement possède, outre les jeux traditionnels, un parc de 400 machines à sous et un restaurant réputé, "LA ROTONDE", cité comme référence d'excellence de la cuisine lyonnaise (2\*\* au Guide Michelin en 2000).



## Le Griffon \* de la source thermale

Cette source d'eau ferrugineuse a été découverte en 1778 par l'abbé Marsonnat, curé de Tassin, sur la propriété de la famille de Lacroix Laval. Elle jaillit sur le territoire de La Tour de Salvagny, à environ 5 mètres de la façade nord de l'hôtel « Le Pavillon de la Rotonde ». On n'en voit qu'une plaque de fonte, à l'aplomb de la source. Canalisée, l'eau se jette dans le ruisseau « Le Charbonnières ». Cette source fut à l'origine d'une activité thermale importante dont bénéficia la commune de Charbonnières et de la construction d'un casino sur la commune de La Tour de Salvagny. Les communes de Charbonnières-Bains et La Tour de Salvagny ont été érigées en station hydrominérale par décret du 15 décembre 1987.

\* griffon : émergence d'une source



## Avenue de la Poterie

Doit son nom à l'ancienne usine de poterie fondée en 1822 par J.C. Prost, qui fabriquait notamment des tuyaux en grès à manchon et une foule d'articles : vases, pots, objets décoratifs, appareils sanitaires, etc....

Elle employa jusqu'à 120 personnes assurant, dans les années 50, une production mensuelle estimée à 200 tonnes, principalement destinée à la ville de Lyon et au Sud-Est. Paul Beyer, céramiste de renom, y collabora techniquement durant plusieurs années. Propriété en dernier lieu de René de Veyle, l'usine arrêta sa production en 1969. Démolie en 1978, plus rien ne rappelle son souvenir.

# A voir, à découvrir, à explorer...

Près de la limite avec Dommartin, se trouve encore un puits circulaire monté en briques dont l'existence est liée aux anciennes tuileries.

Au lieu-dit "la Dangereuse", à l'intersection avec la RD 77, une ancienne auberge a été réaménagée en un vaste bâtiment d'habitation de deux étages sur un rez-de-chaussée surélevé.

Autrefois, les ouvriers et potiers de l'usine y étaient hébergés. Vers 1959, une quarantaine de personnes y logeaient.

## Château des Granges

Construit vers 1850 par J.P. Fransa dit France, Mademoiselle Wanda Szymanska de Slepovron, bienfaitrice de la paroisse, en fut propriétaire de 1938 à 1957. Corps central flanqué de deux ailes, orangerie, pièce d'eau, allées majestueuses bordées d'ifs et de platanes. Le peintre Castex Dégrange, auteur des peintures de l'abside de l'église, y séjourna régulièrement.



## Golf de Salvagny

Deux parcours agréablement paysagés, l'un de 9 trous, l'autre de 18 trous et un practice de 32 postes s'étendent sur 72 ha, sur les communes de La Tour de Salvagny et Dommartin. Le clubhouse est un bâtiment bas, de plan carré, surmonté d'une importante toiture à quatre pans. Il fut inauguré en juillet 1988.